

Le 15-Août à Vendeville, un contexte particulier mais toujours la même ferveur

La paroisse est secouée depuis fin juin par la mise à l'écart de son curé, accusé d'agressions sexuelles. Mais cette affaire est une chose, la foi en est une autre, nous ont dit les fidèles rencontrés sur le parvis de Saint-Eubert. Une église trop petite, cette année encore, pour accueillir tout le monde.

Par V. B. | Publié le 15/08/2019



Le contexte est particulier cette année, mais les messes de l'Assomption n'en ont pas pâti à Saint-Eubert.



10 h 40. Garées sur le parking de la société CGED, Mireille, Marie et Nicole pressent le pas. Venues de Seclin, Villeneuve-d'Ascq et Mons-en-Barœul, les trois amies savent qu'elles ne doivent pas traîner si elles veulent trouver une place à l'intérieur de l'église. Vu les conditions météo, la paroisse avait en effet décidé de ne pas organiser la messe en plein air. Sont-elles au courant des deux plaintes déposées contre l'abbé Beils ? « *Oui, bien sûr, on savait aussi que ce n'était pas lui qui ferait la messe, aujourd'hui* », lâche Marie un peu gênée. « *La justice se fera, et c'est bien sûr dramatique s'il y a des victimes, ajoute-t-elle. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas assister à la messe ici. On ne vient pas forcément pour le curé, on vient pour la Vierge Marie !* ».

« On vient pour la Vierge Marie, pas forcément pour le curé ! »

Anne-Marie, venue de Faches-Thumesnil, n'ignore rien de « l'affaire » non plus. « *Enfin, je ne sais pas la suite. C'est de toute façon un problème qu'il doit régler avec la justice en premier lieu puis avec Dieu* », estime la sexagénaire, plutôt favorable à l'idée d'en finir avec le célibat des prêtres. « *Je ne pense pas que l'Église soit prête, ajoute-t-elle. Mais avec le temps et toutes ces affaires qui sont révélées, ça changera* ».

Sophie, elle, n'avait entendu parler de rien : elle est venue de Calais avec ses deux grands ados, mais sa présence ici est liée à un rendez-vous familial. La trentenaire est pratiquante, va à la messe « *trois dimanches sur quatre* », est investie dans la vie de sa paroisse et vit mal le fait que « *dès qu'on dit qu'on est chrétien, on nous renvoie que du négatif* ». Elle aussi est pour que les prêtres puissent fonder une famille. « *Regardez les diacres, ils sont souvent mariés, ça ne les empêche pas de bien mener leurs missions. Et puis, si les prêtres pouvaient vivre comme tout le monde, ils seraient plus en phase avec la société et ce que nous vivons, nous laïcs* ». Pour autant, elle non plus n'y croit pas, ni à court terme ni à moyen terme. « *On a un pape plutôt ouvert, mais...* ».